



**Julien Duvocelle (Lille 1873-1961 Corbeil-Essones),**  
*Autoportrait,*  
Huile sur toile,  
55 x 46 cm,  
signé et daté « J. Duvocelle 24 »

Duvocelle suit les leçons de Pharaon de Winter à l'École des Beaux-Arts de Lille, avant d'entrer dans l'atelier de Léon Bonnat, portraitiste et professeur à l'école des Beaux-Arts de Paris. Entre 1897 et 1927, l'artiste expose presque chaque année au Salon des Artistes Français, principalement des portraits féminins (**ill. 1 et 2**). Le *portrait de la mère de l'artiste*, présenté à l'Exposition Universelle de 1900, lui permet d'obtenir une médaille de bronze.



**ill. 1 :** Julien Duvocelle, *Jeune femme endormie*,  
signé et daté (en bas à droite) « Duvocelle 03 »,  
huile sur toile, 33,5 x 28 cm,  
Collection particulière



**ill. 2 :** Julien Duvocelle, *Portrait de dame*,  
Signé et daté (en bas à droite)  
« J. Duvocelle 08 »,  
Huile sur toile, 41 x 33 cm,  
Collection particulière

En marge de son activité de portraitiste, il se spécialise, au cours des premières années du XXème siècle, dans la représentation de natures-mortes et de scènes macabres qui se rattachent à une veine symboliste morbide. (**ill. 3 et 4**). La mort est personnifiée, dans ses œuvres, par des crânes ricanant, aux globes oculaires exorbités, qui s'apprêtent à emporter leur victime.



**ill. 3 :** Julien Duvocelle, *Scène macabre*  
Signé et daté (en bas à droite) « J. Duvocelle 1902 »,  
Huile sur toile, 33 x 40 cm,  
collection particulière



**ill. 4 :** Julien Duvocelle, *Crâne aux yeux exorbités  
et mains agrippées à un mur*,  
vers 1904,  
crayon et fusain, 36 x 25 cm,  
cadre original entouré de faux os de squelettes,  
Paris, musée d'Orsay

Nous proposons de voir, dans notre tableau, un autoportrait de l'artiste. Le peintre, alors âgé de cinquante et un ans, se représente dans un cadrage resserré, les épaules et le visage de face. Les

artistes ayant privilégié une vue frontale pour leurs autoportraits ont souvent associé ce point de vue à un visage austère et fermé (Durer, Titien, Delacroix, etc). A l'inverse, Duvocelle se représente ici souriant. Son air jovial et complice, son regard direct, sa bouche légèrement entrouverte, comme s'il s'apprêtait à interpeller le spectateur, traduit sa vivacité d'esprit et enfin son humour, également palpable dans les visions cyniques de la mort de ce singulier artiste.

*Amélie du Closel*